



Tronçais : Affluence au brame

Article du 23/09/2010 à 11:53

Brame du cerf en forêt de Tronçais : le cri d'alarme des spécialistes

Crédit photo : J.B. Dériot

En cette période de brame du cerf, la forêt de Tronçais devient chaque nuit un lieu incontournable pour les amoureux de la nature. Pourtant, cette présence humaine perturbe les animaux. Explications.



Sur le bord de la route, des dizaines de voitures stationnent en file indienne dans un petit hameau d'un village situé le long de la forêt de Tronçais. Nous sommes vendredi soir, 19 heures, et le public est encore plus nombreux que d'habitude, début de week-end oblige.

En famille ou seul, muni d'un appareil photo, d'une caméra, tous viennent assister au brame du cerf. Une tradition locale ancrée depuis des années, une ambiance bien particulière. Cette période d'une durée 15 jours à trois semaines correspond à la reproduction du cerf, qui, à cette occasion, brame c'est-à-dire, produit un son rauque et souvent envoûtant. Un cri mystérieux, impressionnant, une ambiance spéciale qui conduit chaque soir, des centaines de badauds jusqu'à Tronçais.

Sauf que voilà, **cette présence humaine massive et pas toujours très discrète n'est pas sans conséquences.** Certains visiteurs d'un soir viennent au brame comme on va au football ou en promenade. Les portières claquent, les voix s'élèvent, on parle, on crie... alors qu'à quelques mètres, des cerfs cherchent à se reproduire et sont bien souvent troublés.

« Le cerf est un animal très méfiant qui dispose d'une très bonne vue, d'une ouïe et d'un odorat fabuleux, explique Louis de Caumont, spécialiste de ce phénomène. C'est une période intense pour ces animaux qui cherchent à se reproduire. La présence humaine et notamment certains comportements peuvent nuire au brame car ils troublent la tranquillité des cerfs. Par méconnaissance, ils détruisent le concert qu'ils sont pourtant venus entendre !».

Ce soir-là, Pascale et son mari Thierry de Durdat-Larequille resteront quatre heures assis à même le sol à l'entrée de la forêt. Quatre heures, pour un pique-nique improvisé dans le calme. Eux sont là pour écouter et profiter de cette ambiance que Thierry n'hésite pas à qualifier de « magique ».

« Je viens ici depuis que je suis gamin et je ne m'en lasse pas. On reste ici et on n'embête personne surtout pas les cerfs et les biches. La forêt doit rester leur espace et nous ne devons pas le violer ».

Un bon comportement loin d'être suivi par tous, souvent par manque de connaissance. Dans le coin, les habitués les appellent « les marcheurs forcenés », une expression péjorative pour qualifier des personnes qui, pour voir les cerfs ou obtenir une photo, n'hésitent pas à marcher plusieurs kilomètres au coeur de la forêt.

Certains n'hésitent pas à violer des propriétés privées pour approcher plus près. À chaque fois, pour une photo prise ou quelques secondes de bonheur, c'est un cerf dérangé et des observateurs, dont le travail est réduit à néant.

« Si on veut que le brame du cerf dure, il faut respecter la forêt. Il est important d'insister sur l'aspect pédagogique ». Une série d'actions sont actuellement menées auprès du grand public. Pour pouvoir assister encore longtemps au brame du cerf en forêt de Tronçais et que la forêt ne devienne pas muette...

Un dossier complet sur ce sujet dans La Semaine de l'Allier du jeudi 23 septembre.